

Le Saint-Esprit et l'ego, quelle est la relation entre eux ?

Question :

Les deux questions suivantes abordent des questions sur le Saint-Esprit et l'ego :

A. *Un Cours en Miracles* affirme que, puisque l'ego et le Saint-Esprit sont des niveaux de réalité irréconciliables, il est impossible pour chacun d'eux de connaître l'existence de l'autre. Ken se réfère souvent au fait que l'ego n'est conscient que d'une chose : qu'il y a une puissance supérieure à lui-même ; celle de « l'esprit-décideur » apte à faire un autre choix. Cela implique que l'ego est au moins conscient qu'il existe une alternative à son système de pensée. En outre, quand il raconte le mythe de la naissance de l'ego, Ken indique souvent que l'ego implore le Fils ne pas écouter la Voix du Saint-Esprit : que c'est un « ange vengeur » envoyé par Dieu (une autre entité dont l'ego ne peut pas éventuellement être conscient) pour nous détruire. Pourriez-vous, svp, préciser la nature de la « conscience » de l'ego vis-à-vis du Saint-Esprit et vice versa.

B. Dans ses livres, le guérisseur américain Chris Griscom décrit le Soi supérieur comme étant « le Mégaphone de l'Âme », une sorte de communicateur entre l'« ego » et l'âme. Je me demande si on peut faire un parallèle avec le Saint-Esprit dont parle le *cours*, c'est à dire qu'il serait assimilé au Soi supérieur par lequel est « comblé le fossé » entre Dieu et l'ego-monde ?

Réponse :

Commençons par clarifier une chose, ce n'est pas simplement que l'ego et le Saint-Esprit sont des « niveaux de réalité irréconciliables ». Du point de vue du *cours*, le Saint-Esprit représente le *seul* niveau de réalité, alors que l'ego est un symbole de *l'irréalité*. Ces pensées s'excluent mutuellement et une seule réalité est vraie : le Saint-Esprit (**T.14.IX.2**). C'est notre choix de croire à l'ego qui le rend réel pour nous. C'est pourquoi le *cours* nous parle souvent comme si l'ego était réel, mais seulement pour nous aider à entrer en contact avec nos croyances, pour que nous puissions faire un choix différent sur cette croyance (**T.4.VI.1 ; T.7.VIII :5,6,7**) Inhérente à la pensée de l'ego est l'idée qu'il y a quelque chose d'autre que lui-même. Pour l'ego en tant que pensée de séparation, pour pouvoir exister, il doit exister en dehors de quelque chose d'autre, d'où il est venu. (**Leçon PII. 223.1**)

Par conséquent, sa propre identité présuppose qu'il doit y avoir quelque chose d'autre que lui-même, de laquelle il est séparé. Il doit avoir en lui une reconnaissance qu'il y a « une alternative à son système de pensée ». Or même si l'existence de l'ego présuppose qu'il y a quelque chose à l'extérieur de lui-même, il est impossible pour l'ego de contenir une connaissance ou une compréhension de ce qu'est cette autre chose, puisque l'existence même de l'ego dépend du déni de l'alternative. **(T.4.III.4 :1,2,3,4 ; T.9.I.10 : 2,3,5 ; T.11.V.16 :6,7,8,9)**

Il y a donc, implicite à l'existence illusoire de l'ego la pensée que son existence a lieu au détriment de quelque chose d'autre. L'alternative peut donc être identifiée comme une sorte de danger, menace, rejet et représailles, sans pourtant que la vraie nature de l'alternative ne puisse être connue du point de vue de l'ego. **(T.4.II.8 :1,2,3,4,5,6,7,8)** Ainsi, pendant que les défenses incluent des contes fabriqués par l'ego sur la nature de Dieu et du Saint-Esprit, affirmant que ce ne sont que des dictateurs cruels qui cherchent à se venger, rien ne peut être connu de Leur vraie réalité de reflets englobant tout l'amour. Car si l'ego représente une « réalité » *alternative*, il y a, implicite dans sa soi-disant existence, l'idée qu'il dépend inexorablement de l'exercice d'un choix entre des alternatives. **(T.14.III.4 ; T.17.III.9)** Et puisque le choix est à la base même de la fragile existence de l'ego, la seule véritable peur de l'ego est que le pouvoir de choisir, qui lui a apparemment donné une existence, puisse également servir à choisir d'aller à l'encontre de son existence. C'est la seule « menace » véritable qui puisse être reconnue du point de vue de l'ego.

Le Saint-Esprit, au contraire, est la pensée pour la correction de l'ego, une pensée qui indique simplement qu'il n'y rien d'autre que Dieu, pas d'alternative à Dieu **(T.24.in.2 :8)** et que la séparation n'a jamais eu lieu. **(T.6.II.10 :7,8)** Le Saint-Esprit, symbole de l'Unité parfaite de Dieu, entre effectivement dans un cadre d'ego, utilisant les symboles de l'ego, mais seulement pour enseigner que l'ego n'est pas vrai. On peut dire du Saint-Esprit qu'Il est conscient de l'ego, mais seulement dans le sens qu'Il est la correction pour l'ego, sans que la correction présume que l'ego a une réalité. La correction est simplement que l'ego n'est pas réel. **(T.9.IV.5 ; T.9.V.2 :1)** Tandis que le choix entre les alternatives (dont un seul est réel) semble réel dans notre esprit divisé, nous pouvons dire que le Saint-Esprit est le seul Choix et la seule Alternative.

Ceci dit, il ressort également de la discussion du *cours* sur le Saint-Esprit que nous allons faire l'expérience du Saint-Esprit comme ayant d'autres fonctions spécifiques, par exemple Consolateur (**T.11.III.1 :1,2 ;7 :1,2**) Guide (**T.14.III.14**), Médiateur (**T.5.III.7**) et Enseignant (**T.12.V.5,9**). Il s'agit de descriptions métaphoriques qui reflètent la manière dont nous serons aptes à traduire ce Symbole abstrait de l'Amour parfait dans des formes concrètes avec lesquelles nous pourrions nous identifier et être rassurés, pendant que nous pensons toujours être séparés. Or il est important de reconnaître que, dans le cadre métaphysique du *cours*, le Saint-Esprit n'est *pas* le pont entre Dieu et le monde de l'ego, mais qu'Il est plutôt le Pont entre *l'esprit divisé* et *l'Esprit Un*, passant de la perception à la connaissance. (**p. ex. T.5.III.1 ;Leçon Pi.96.8 :3**).

Nous pouvons faire l'expérience du Saint-Esprit comme en train de nous communiquer des pensées et des idées, mais ce ne serait que notre propre transformation de la correction du Saint-Esprit pour le système de pensée de l'égo sous une forme que nous sommes prêts à accepter pour expérimenter l'amour. Par conséquent, puisque ces fonctions ne sont que métaphoriques dans le *cours*, il ne serait pas exact d'assimiler le Saint-Esprit du *cours* au Soi supérieur conceptualisé par d'autres enseignements spirituels, lesquels opèrent à partir de la prémisse que le monde est réel.

Source : www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm

Question 763